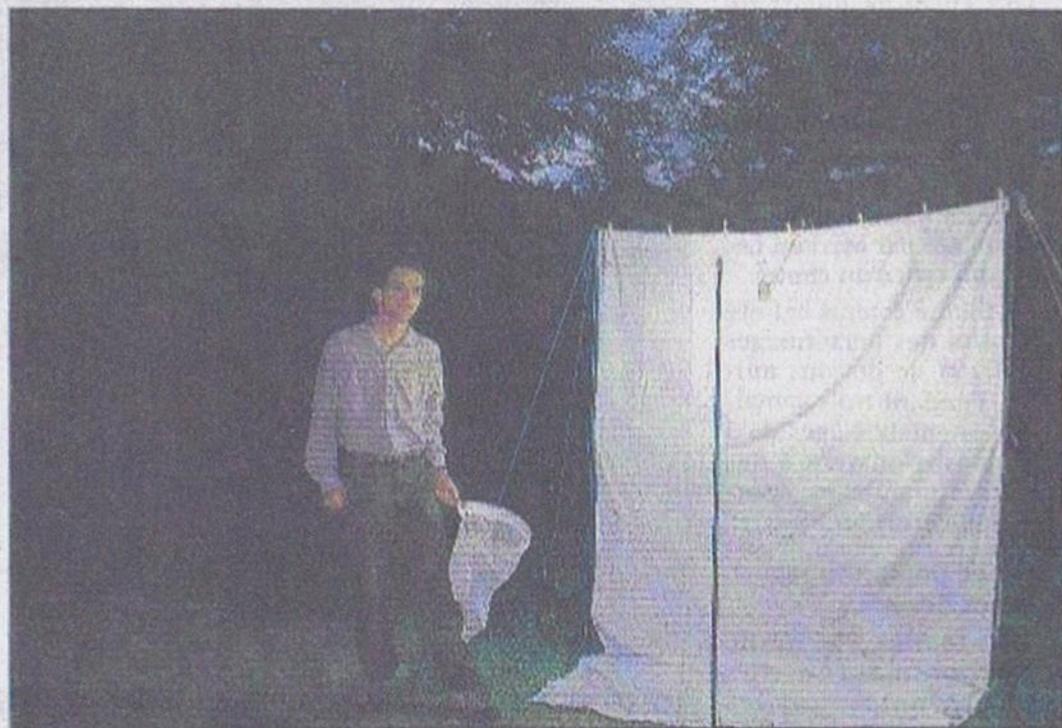


Libellules et papillons au fil des eaux

Installé au camping de Langeac, Nicolas Moulin dresse l'inventaire de trois familles d'insectes sur sept zones humides, étangs ou marais, de la région.

Depuis le printemps 2008, un jeune entomologiste indépendant, Nicolas Moulin, est chargé de dresser l'inventaire de trois familles d'insectes, les orthoptères (criquets, grillons, sauterelles), les lépidoptères (papillons de jour et de nuit), et les odonates (libellules), présentes sur sept zones humides, étangs ou marais, du plateau du Devès. Ces milieux vulnérables font l'objet depuis 2001 d'un programme de préservation de la part du Conseil général, qui s'est engagé dès 1992 dans une politique active visant à protéger et mettre en valeur les espaces naturels sensibles du département.

Pour la troisième et dernière saison de son étude, Nicolas Moulin a exploré quatre sites : l'étang de Céaux-d'Allègre, le pâtural de Lachamp à Landos, l'étang de Berbezit et les



ENTOMOLOGIE. Nicolas Moulin étudie pour la troisième année consécutive des populations d'insectes présentes sur les zones humides du plateau du Devès. Ici, chasse nocturne aux papillons au Pied-du-Roi. Aussitôt étudiés, aussitôt libérés !

mares creusées du Lassou et du Pied-du-Roi à Cerzat. Il s'est penché plus particulièrement sur les populations de papillons de nuit qu'il a étudiées au cours d'une « chasse » nocturne qui consiste à attirer les lépidoptères dans un drap tendu éclairé

d'une ampoule de 250 watts. Sa visite en mai dernier, de ce point de vue, n'avait pas été concluante à cause du mauvais temps. Mais la semaine dernière, ce fut un vrai feu d'artifice au Pied-du-Roi : « 57 espèces ont été cette fois recensées, ce qui est

considérable, relève l'entomologiste. De plus, 16 espèces de papillons de jour ont été contactées. Ce grand nombre d'insectes observés, dont les larves sont inféodées à une ou plusieurs plantes, indique que le site est très riche en plantes et présente une

vaste mosaïque d'habitats. Un papillon assez remarquable a été observé lors des inventaires nocturnes de mai, la célophane de l'anarrhine. Ce papillon est normalement méditerranéen. Il est en limite nord de son aire de répartition en Haute-Loire. Beaucoup d'insectes du sud remontent progressivement au nord ».

Premières observations

Du côté des libellules, inféodées à l'eau, sur les deux sites de Cerzat, les conclusions sont nettement moins satisfaisantes. En effet, les premières observations d'odonates n'ont eu lieu qu'en juillet, en dépit de deux prospections antérieures, en avril et en mai. « Seules deux espèces ont été recensées, poursuit Nicolas Moulin, que ce soit au Pied-du-Roi ou au Lassou. Parmi celles-ci la cordulie à corps fin. Cette libellule est considérée comme rare en Auvergne. C'est une espèce déterminante qui figure sur les listes des espèces protégées au niveau national et européen ». En

2008, huit espèces de libellules avaient été recensées à Cerzat. En fait, il n'y a plus d'eau sur les deux sites envahis de végétation et d'humus. Pour sauver ces zones humides, « un chantier de creusement serait à prévoir afin que de l'eau libre soit présente tout au long de l'année. Des propositions de gestion seront présentées au Conseil général lors du rendu du rapport final en 2011 ». ■

ODONATE



Oxygastra curtisii, la Cordulie à corps fin, est une espèce rare en Auvergne inscrite sur la liste des espèces protégées. Elle est présente au Pied-du-Roi.